

## Homélie de Mgr Christophe DUFOUR

### Profession simple de sœur Madeleine de Jésus

#### Monastère de la Visitation à Tarascon

Samedi 16 juillet 2022

« *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi ...* » Chère sœur Madeleine, dans ce monde qui exalte la puissance des pouvoirs humains, vous choisissez la voie de la faiblesse. Une folie ! Voilà ce que représente votre engagement de ce jour : une folie, le choix de la faiblesse.

Sûrement vous avez lu et médité le 13<sup>ème</sup> entretien de François de Sales avec ses filles de la Visitation sur le sujet de la disposition que nous devons avoir pour « entrer en religion ». Avec beaucoup d'humour, François de Sales pointe les raisons extérieures de cette entrée en religion : la beauté de l'habit, l'harmonie des chants, le mode de vie fait de silence et de paix, de repos et de joies simples, à l'écart des bruits et des tensions du monde. « *Voilà des raisons qui ne valent rien* » dit François. « *Les filles de la Visitation ont fort peu de règles pour l'extérieur* » dit-il encore. Ainsi, pour vous chères sœurs, l'exigence n'est pas la discipline mais la sainteté. Et la sainteté n'est pas un escalier. La sainteté est une aimantation, un acte de foi en l'éternel Aimant.

Sur quoi donc, sœur Madeleine, votre engagement doit-il être fondé pour être solide ? Réponse : sur votre faiblesse. Si cette communauté vous attire, c'est d'abord pour sa fragilité qui lui donne de s'abandonner totalement dans la foi. « *Regardez, dit saint Paul, il n'y a pas beaucoup de gens puissants au milieu de vous !* » De pauvres sœurs bien fragiles, au sein d'une communauté fragile, dans une Eglise pauvre et fragile, voilà ce que Dieu choisit pour manifester la puissance de son amour, vainqueur du mal et de la mort.

Je vous propose trois convictions de foi pour éclairer votre chemin : notre orgueil c'est le Christ ; notre modèle, c'est Marie ; notre force c'est la puissance de l'Esprit Saint.

#### **Notre orgueil, c'est le Christ.**

Plus précisément, la Croix du Christ. Notre fierté, c'est que nous avons entendu le cri de Jésus sur la Croix, et dans ce cri nous avons écouté la déclaration d'amour de Dieu. Déclaration de cet amoureux dont la bien-aimée a entendu la voix dans le cantique des cantiques. « *Lève-toi, ma toute belle, et viens* ». Le bien-aimé se tient derrière le mur, le mur de notre misérable condition humaine mortelle et pécheresse. « *Lève-toi* ». C'est Pâques. La bien-aimée se lève et entend la voix du bien-aimé. Notre fierté, c'est de nous savoir aimés. Voilà la vraie raison de votre engagement de ce jour, sœur Madeleine : l'union au Christ comme réponse à sa déclaration d'amour. « *Regardez bien, dit François, si vous avez assez de résolution pour mourir à vous-mêmes afin que Dieu vive en vous* ». Frères et sœurs nous sommes appelés à faire toute la place pour Dieu, afin d'être pour lui une demeure, le temple de l'Esprit, unis au Christ vivant. « *Notre unique prétention doit être de nous unir à Dieu comme Jésus-Christ s'est uni à Dieu son Père en mourant sur la Croix* » (François de Sales op cit).

#### **Notre modèle, c'est Marie.**

Marie à Nazareth. Marie au pied de la Croix. A Nazareth, reconnaissant la faiblesse de sa condition humaine, Marie a dit OUI à la Parole qui lui annonçait la promesse du don de l'Esprit Saint. « *Comment cela se fera-t-il ?* » Dans ce « comment ? » de Marie, nous reconnaissons tous nos

missions impossibles, nos « comment, comment, comment ??? ». « *L'Esprit Saint viendra sur toi* » dit l'ange. Et Marie dit OUI : « *que cela s'accomplisse comme tu le dis* ».

Au pied de la croix, devant le crucifié, elle redit son OUI. Derrière le mur de la mort, elle entend la voix du bien-aimé et redit son oui à la promesse de vie qui jaillira du tombeau.

Après l'Ascension, Marie est au Cénacle avec les apôtres qui ont peur de se lancer dans la mission que leur a confié le Christ. Marie leur rappelle la promesse du Ressuscité : « *Vous recevrez une force, l'Esprit Saint viendra sur vous, vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre* ». Marie les invitera à redire ce OUI à l'Esprit Saint. Et il en fut ainsi, grâce au OUI de Marie, mère de l'Eglise, notre modèle.

### **Notre force, c'est la puissance de l'Esprit Saint**

Notre force, c'est la puissance de l'Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. En contemplant la Croix avec Marie, nous contemplons déjà la puissance de la Résurrection. Avec le OUI de Marie, nous écoutons le OUI du crucifié qui s'abandonne à Dieu, qui se donne totalement, qui ne retient rien de lui-même. Le crucifié révèle Dieu dans son éternel mouvement de renonciation à soi, éternel mouvement de se donner. C'est dans ce mouvement que nous contemplons la puissance de la Résurrection. « *Devant ta face, débordement de joie* » dit le psaume (Ps 15). La puissance de la Résurrection est « débordement ». Dans son livre « Un temps pour changer », le pape François utilise cette métaphore du débordement. « *Ce qui me vient à l'esprit, écrit-il, c'est le débordement. Je pense à de grands fleuves qui gonflent lentement... Je vois un débordement de miséricorde se déverser parmi nous* ». Au moment où l'humanité fait l'expérience de sa faiblesse, François contemple en elle un débordement d'amour.

« *Le monde entier attend ton OUI, Marie* » disait saint Bernard en méditant le récit de l'Annonciation. Aujourd'hui encore, le monde attend le OUI de l'Eglise. Chères sœurs, vous êtes l'Eglise, et le monde entier attend votre OUI. Avec vous nous disons OUI, avec vous nous rendons grâce pour le débordement de miséricorde qui coule du cœur sacré du crucifié et qui irrigue l'humanité pour la sauver. « *Devant ta face, Seigneur, débordement de joie* ». AMEN.